Extrait du journal d'un géographe jardinier

Le jardin en suspens de la place Ginestou

François André Leclément | FALC

DOCUMENTATION DE L'AUTEUR

Document de travail à diffusion retreinte

Le travail d'écriture et plus généralement de création artistique s'appuie sur un travail de recherches menées en parallèle. En résulte un matériau brut, distinct de l'œuvre et archivé de différentes manières. C'est la documentation de l'auteur. Le présent feuillet constitue l'une des matérialisations de cette documentation. Ce document n'est pas public. C'est un aimable corpus de réflexions en perpétuelle évolution, fruit des essais et erreurs qui jalonnent toute démarche de recherche. Sa diffusion est réservée aux correspondances privées qui alimentent elles-aussi la recherche. *L'initiative de diffusion revient exclusivement à l'auteur*. Chaque exemplaire est unique. La communication de tout ou partie du document à un tiers doit faire l'objet d'une demande auprès de l'auteur :

contact@falcsimile-ecosystems.com

Citer

François André Leclément, 2025, *« Le jardin en suspens de la place Ginestou – extrait de la documentation de l'auteur au 12 mai »,* Étape de travail à diffusion restreinte.

François André Leclément
Géographe jardinier
Artiste Auteur

à

Équipe municipale de la Commune de Finestret
Association « La Pêche à la Lune »
Direction du projet « Jardins Reconquis »

Mesdames, messieurs

J'ai le plaisir de vous adresser ici l'ultime mise à jour des « Fragments de paysage […] » dans le cadre du projet « Jardins Reconquis ». J'espère contribuer également ainsi à l'amorce de vos travaux sur l'avenir de la Maison Ginestou.

Je saisis l'occasion pour remercier à titre personnel Hervé Dangla de m'avoir invité dans le projet « Jardins Reconquis » à la faveur d'un de ces hasards de la vie qui parfois prennent des accents d'aiguillage.

Je remercie chaleureusement les finestretois.es sans le concours desquels mes séjours d'étude et de création depuis janvier n'auraient tout simplement pas pu se dérouler avec une telle qualité de conditions de travail. La chose est suffisamment rare pour y insister.

À ce titre, je remercie tout particulièrement Monsieur Le Maire et l'équipe administrative de la commune qui auront facilité mon hébergement et la rencontre avec le CAUE 66. Je remercie, également, en y insistant, Bernard pour m'avoir accordé sa confiance, sa disponibilité et le soutien logistique qui a permis la réouverture du jardin dans l'optique de l'exposition de juin : sans son aide, peu de choses seraient advenues en matière de chantier. Je ne saurais conclure sur ce versant de mes remerciements sans adresser ma reconnaissance la plus franche à Philippe pour l'attention témoignée au fil de nos échanges quotidiens. Nos discussions, les rencontres qu'il aura rendues possibles et sa généreuse disponibilité m'ont permis d'orienter d'emblée mes premiers pas dans le paysage au contact de celles et ceux qui le façonnent et y vivent : merci *infiniment*.

Enfin, ma reconnaissance va à toutes les personnes rencontrées dans la vallée de La Lentilla pour m'avoir *accordé leur confiance* à l'occasion des nombreux entretiens que j'ai pu mener autour de l'histoire et des enjeux contemporains du territoire lus au travers du paysage. Être ainsi autorisé à *écouter le témoignage des attachements complexes aux lieux* sans autre contrepartie qu'ils puissent inspirer à l'auditeur de passage l'écriture incertaine d'un texte sur *l'art de faire société par le paysage* est *un don des plus précieux*. De Vinça aux estives de la haute vallée, en passant par Finestret et Baillestavy, sont nées des attaches d'estime intellectuelle et d'amitié dont je me sens au plus haut point *honoré*.

La dynamique collective que vous réamorcez aujourd'hui autour de la Maison Ginestou constitue donc pour moi un objet d'intérêt qui va au-delà du projet « Jardins Reconquis ». Si j'ignore tout aujourd'hui des conditions qui pourraient m'amener demain à travailler de nouveau en Conflent, soyez assurés de mon attachement à suivre vos travaux par-delà l'éloignement.

Avec cette reconnaissance témoignée,
Meilleures salutations.

FALC | Toulouse - 12 mai 2025

Contexte

François André Leclément (FALC) adopte une démarche mêlant sciences humaines et sociales, sciences de la vie et de la terre et création artistique pour *explorer les jardins en qualité de lieux du politique*. L'enquête de terrain y joue un rôle central. Son travail va de l'étude monographique ou fragmentaire des jardins à la réalisation d'installations in situ. La relation du jardin au territoire y tient une place centrale. 'Jardin' doit être entendu ici au sens large du terme dans le sillage des propositions conceptuelles du paysagiste Gilles Clément développant, par exemple, l'idée de 'jardin planétaire'. Chemin faisant, FALC alimente l'écriture d'un corpus de textes sur la fabrique du politique *dans et par* les jardins à l'heure de la transition écologique.

Entre janvier et juin 2025, FALC est invité par le collectif HDFS à explorer le jardin abandonné de la Maison Ginestou (Finestret – Pyrénées-Orientales | France) au moyen de différents dispositifs de création artistique. Ce projet a entraîné, entre autres, cinq séjours de résidence à Finestret à raison d'une quinzaine de jours par session.

Le présent document archive une partie des travaux préparatoires qui participent à l'élaboration desdits dispositifs ainsi qu'à la rédaction du texte « Le jardin en suspens de la place Ginestou » (en cours), essai littéraire qui scellera l'ensemble de la démarche artistique.

Sommaire

Contexte 7

FALC c'est qui, ou plutôt, c'est quoi ?

Arpenter par les chemins de traverse 16

Dispositifs de création artistique élaborés in situ

À propos du texte « Le jardin en suspens de la place Ginestou » et de la photographie

Échos d'un dialogue entre cartographie et art

De l'utilité sociale de la création artistique pour un territoire 29

Le paysage, l'artiste et l'aménagement : une certaine perspective de création à Finestret

Fragments de paysage autour du jardin et de la requalification de la Maison Ginestou

L'enquête de terrain et l'art d'alimenter la qualité quotidienne du débat public

Quelques idées du voyage 45

Jardiner, c'est …

Patrimoine et non-patrimoine, ou la frontière perméable

Vers une maïeutique du sensible sur le terrain de la féralité

Armand Frémont, le paysage et l'espace vécu – de vous à moi

Gilles Clément, matière(s) à penser pour agir ici

Alain Freytet, le grand paysage et l'élégance de la retenue

Bertrand Folléa, la transition par le paysage

Éric Lenoir, lire (ou ne pas lire) « Le grand traité du jardin … »

En quête d'un paysage : La Lentilla en son territoire 64

Géomorphologie

Eau

Dynamique des écosystèmes

Agriculture

De quelques autres dynamiques territoriales en bord cadre

Schémas d'aménagements, plans et documentation réglementaire

Extraits de l'enquête photographique

Lexique(s) 87

Aux sources 90

Trame chronologique du projet et encours 102

DE L'UTILITÉ SOCIALE

DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

POUR UN TERRITOIRE

Fragments de paysage autour du jardin et de la requalification de la Maison Ginestou

Positionnement artistique

Un artiste en résidence poursuit une diversité de buts pour compléter sa pratique ou élargir ses champs de recherche. Les différents séjours de résidence à Finestret ont servi à concevoir des dispositifs de Land Art in situ pour *explorer la contribution d'une création artistique à la fabrique du territoire par l'intervention paysagère*.

Reformulons ce questionnement en l'illustrant : dans un jardin abandonné, en quoi rouvrir des circulations éphémères et symboliques, procéder à quelques tailles sélectives, brosser avec retenue quelques dalles de céramique et de marbre ou, enfin, arpenter toute la vallée par les chemins de traverse à la rencontre des habitant.es, etc. permet t'il d'*ouvrir des espaces de dialogue sur l'avenir d'un lieu en l'articulant à son territoire* ?

De même que le temps de résidence aura permis d'initier ou d'approfondir différents dispositifs, il n'y a pas *une* mais *plusieurs* réponses à cette question cardinale.

Les éléments des pages suivantes se bornent à n'évoquer que les aspects les plus saillants de "l'enquête de terrain" susceptibles d'intéresser *les acteur.rices traditionnels de la conception paysagère* et, plus globalement, les parties prenantes d'une *démarche de paysage* (se reporter à la section « Ressources »). Ces éléments m'ont en effet permis de bâtir les axes d'un type d'intervention artistique a priori en mesure d'amorcer la démarche de paysage d'un maître d'ouvrage. Car, exposée pendant la résidence à des paysagistes concepteurs et des architectes, cette direction de travail a suscité l'intérêt et *validé la pertinence d'en poursuivre l'exploration*.

Domaine d'utilisation

Je suis un artiste. Je ne suis *ici* ni un ingénieur de bureau d'étude, ni un chercheur, ni etc. Je ne produis pas là de diagnostics territoriaux ni de connaissances scientifiques. En revanche, je *sonde le réel par la création artistique pour mettre en travail des hypothèses de territoire inscrites dans un lieu que j'investis de manière éphémère* : en l'occurrence, le jardin de la Maison Ginestou. C'est ainsi que je conçois la portée de cette partie de mon travail de 'géographe jardinier' : *je vis l'espace par la création artistique pour contribuer à fédérer les gens, ne serait-ce que l'espace d'un moment*. Je trace ma ligne de conduite avec la liberté qu'offrent les hors-pistes à la recherche de l'altérité.

Cela engage, toujours. Cela expose, parfois. Les jardins sont mes lieux préférés, voilà tout. Et d'en faire le récit prolonge ce moment ; enjeu de transmission, voire de développement(s).

Je pousse certes la performance artistique à la lisière de l'observation participante et vice versa. Mais, *à ce stade de ma pratique artistique […]*, je travaille bien de ce côté-ci d'une frontière à mes yeux fondamentale : mon geste et son récit relèvent du domaine artistique.

Le reste représente des *hypothèses/effets préliminaires/secondaires* du travail artistique. La charge de l'objectivation de "mes fragments de paysage", cortège subjectif et non exhaustif, revient donc aux professions et aux institutions ad hoc : c'est une opération d'équipe projet, travail d'une autre nature que le mien.

Enfin, soulignons que ce document sert d'abord *à l'auteur* en qualité d'aide mémoire au service de son inspiration… Ceci n'est donc pas un document opérationnel, ni un support pédagogique. Seules a priori les personnes familières de la démarche de paysage et de l'aménagement du territoire, ou celles ayant étroitement suivi mon travail durant la résidence, sont susceptibles d'y naviguer d'emblée avec plaisir et distance critique.

Fragments de paysage autour du Ginestou

Mes fragments de paysage ont pour fonction de soulever le coin d'une vaste feuille : la démarche de paysage. Ce sont des fragments pour deux raisons. L'une tient donc au fait qu'ils ne représentent qu'une petite fraction du raisonnement qui les sous-tend (exploration de l'Histoire et de l'espace géographique, incursion au bord des imaginaires, des usages et des relations sociales, etc.). L'autre raison, plus artistique, tient au fait qu'ils ne sont que des composés disposés ça et là, tels les flacons sur l'orgue d'un parfumeur qui n'a pas commencé à les assembler : le texte « Le jardin en suspens de la place Ginestou » n'existe pas encore, il n'est que fragments qu'il s'agira un jour d'assembler. Assembler dans six mois, dans un ou dix ans ? Mystère inhérent à la recherche d'alliages. C'est pour ces deux principales raisons que je tiens les composés qui suivent, essentiels mais ainsi isolés, pour être de moindre portée que la tentative littéraire à laquelle ils sont appelés à participer.

Deux hypothèses géographiques

(i). Compte-tenu des dynamiques territoriales entraperçues lors du terrain, il semble qu'il y ait un enjeu à faire de la Maison Ginestou un *site d'entrée de vallée*, *trait d'union* entre les mondes éloignés de la Plaine du Roussillon et de la haute vallée de la Lentilla.

(ii). À l'échelon intra-communal, il semble souhaitable d'explorer les pistes qui permettraient de faire de la Maison Ginestou un *cœur de village*. L'inscription de *l'ensemble du site du Ginestou au programme de requalification* en est une. Un site qu'il semble d'ailleurs souhaitable d'orienter en premier lieu vers la qualité/dynamique du cadre de vie en tenant compte de la démographie actuelle. Mais l'opération gagnerait également à être envisagée sous l'angle d'un *projet local élargi aux évolutions territoriales du Conflent* (Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes 2029, Plan de Paysage Transition Énergétique Canigou Grand Site, etc.). Sur ce dernier point et *à titre d'exemple*, l'étude d'aménagement du Ginestou devrait pouvoir inclure l'évaluation de la fonction du site dans le développement (a). d'un tourisme de basse intensité (randonnée

pédestre, éducation à l'environnement, etc.) et (b). de services de proximité (alimentation, culture, administration, etc.).

Dix pistes de réflexion paysagère

En veillant à l'articulation des points suivants, *envisager de mettre en discussion* dans le cadre d'une démarche de paysage :

(i). Création de la place Ginestou. Les caractéristiques de la terrasse de la Maison Ginestou (surface, situation, vue, certains usages observés, etc.) lui confèrent l'envergure d'un lieu dédié à la vie publique. Dans le contexte plus global du Ginestou, un inventaire d'usages permettrait de guider la réflexion sur l'aménagement de ce nouveau « centre du village », la place Ginestou.

(ii). Évocation des éléments emblématiques du grand paysage. De la haute vallée de la Lentilla au lac de Vinça, les sujets qui pourraient être évoqués/symbolisés dans le jardin ne manquent pas : patrimoine géomorphologique, histoire agricole (terrasses, canaux, etc.) et minière (Baillestavy), Porte de Valmanya (Canigou Grand Site), etc.

(iii). Soulignement de l'architecture du jardin. Le jardin de la Maison Ginestou présente 3 à 4 niveaux distincts. La lisibilité de certains niveaux gagnerait à être soulignée. Un geste de restauration des murets par une interprétation contemporaine des techniques vernaculaires présentes dans et autour de Finestret semble envisageable.

(iv). Accentuation des grandes perspectives. Le jardin dispose de plusieurs perspectives de choix : le défilé amont de la vallée de la Lentilla et le couple Puig de Marbet/Canigou, en tête. Mais la lisibilité de la crête partant du Coll de Sant Feliu gagnerait à être accentuée dans sa section nord (persistance d'un patrimoine agricole – à évaluer).

(v). Conception d'une palette végétale. Au sujet de la définition d'une future palette végétale pour le jardin : (a). une étude détaillée du jardin révèlera sans doute des possibilités de renforcement de la biodiversité en tirant profit des 4-5 principaux types d'exposition et des 2 à 3 microclimats. Et (b). la vitalité de la régénération naturelle du jardin couplée à la diversité d'acteurs locaux (pépiniéristes, institutions, etc.) constitue une invitation à imaginer un dialogue subtil entre la flore (spontanée – subspontanée) et certaines essences horticoles.

(vi). Rénovation des usages de l'eau. La question de la transition écologique se pose dans les Pyrénées-Orientales avec une acuité particulière. L'évolution des usages de l'eau est un des chantiers emblématiques de cette transition sous très forte pression environnementale. La rénovation du réseau d'irrigation du jardin pourrait être envisagée dans cette perspective en l'inscrivant dans le contexte de son bassin-versant (ressource-infrastructures-acteurs). Certains concepts de l'hydrologie régénérative et de l'économie circulaire sont par ailleurs susceptibles d'alimenter la réflexion, tout comme l'identification de projets pilotes dans le pourtour méditerranéen. Du point de vue environnemental, tant au plan symbolique qu'opérationnel, ce thème est l'un des points clés de la rénovation du jardin pour l'inscrire dans son territoire.

(vii) Articulation des circulations. Les circulations du jardin de la Maison Ginestou gagneraient à être davantage connectées au reste du site du Ginestou (parc), avec une réflexion à peut-être mener autour de l'Orangeraie p. ex.

(viii). Réouverture au public de certaines terrasses du Ginestou. Le Ginestou présente un patrimoine de terrasses agricoles remarquable. Certaines semblent dans un état de conservation compatible avec le cheminement du public. L'ouverture d'un chemin en direction des jardins partagés pourrait être une des priorités pour cette portion du site et, par là même, d'en réactiver l'aménagement.

(ix). Articulation au réseau pédestre. Le site du Ginestou et le jardin de la Maison Ginestou gagneraient à s'articuler d'avantage au réseau pédestre secondaire de la commune. De ce point de vue, certains cheminements du village (autres que le Chemin des Roses) pourraient être remis en valeur dans le sillage du legs de Jaubert de Passa et de l'histoire agricole des hauts.

(x). Densification du réseau pédestre communal. La commune présente 4 à 5 secteurs d'intérêt patrimonial (au sens large), écologique et paysager aujourd'hui coupés du réseau pédestre balisé. Le raccordement de certains de ces secteurs au réseau existant permettrait de diversifier l'expérience de promenade (durées/ambiances) et la gamme des randonnées au départ de la commune (articulation/variante GR). Le site du Ginestou pourrait être le centre, la porte d'entrée, etc. du réseau. Ce sujet gagnerait en outre à être relié à une réflexion d'ensemble combinant a minima : tourisme, environnement et pratiques pastorales. Envisagé sous l'angle des *complémentarités d'usages*, et donc, dans une optique de *cohésion sociale*, l'aménagement constituerait un second levier d'ancrage de la démarche de paysage au cœur des problématiques qui structurent plus globalement certains territoires des Pyrénées-Orientales.

Une perspective

C'est 12 propositions de réflexion interviennent dans une séquence d'arbitrages budgétaires nationaux qui pourraient bien fragiliser un peu plus, entre autres, les collectivités locales rurales. Le manque de moyens n'a jamais été une chance pour se réinventer : c'est un manque de moyens, point. Le chemin qui permettrait donc d'engager à Finestret une démarche de paysage *suivie d'effets* n'en semble que plus étroit. Or l'intérêt du site devrait pouvoir s'appuyer sur une démarche de ce type.

Mais, et en amont de toute autre considération, c'est l'argumentation de la *fonction territoriale* du lieu qui pourrait bien être *le* chantier d'envergure pour dessiner l'avenir du site. Un village inscrit dans la syntaxe spatiale contemporaine du Conflent, avec l'esprit des avant-gardes (not. artistiques et agricoles) qui traversèrent jadis la commune. *Voila peut-être l'horizon du programme à pressentir, explorer et défendre pour Finestret.*

Les CAUE restent les interlocuteurs naturels des collectivités locales : ce sont des lieux ressource essentiels pour mûrir un tel projet. Plus largement, certains dispositifs de l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires (ANCT) sont susceptibles d'abonder.

Ressources

Au sujet des démarches de paysage
https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/sengager-dans-une-demarche-paysagere-17

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) sur le territoire
CAUE 66 https://www.caue66.fr/
Union régionale des CAUE d'Occitanie https://www.les-caue-occitanie.fr/

Le dispositif d'accompagnement national « Villages d'avenir » (ANCT)
https://www.ecologie.gouv.fr/actualites/villages-davenir-apres-deja-2-888-communes-accompagnees

Citer

François André Leclément, 2025, *« Le jardin en suspens de la place Ginestou – extrait de la documentation de l'auteur au 12 mai »,* Étape de travail à diffusion restreinte.

FALC Simile Ecosystems est un atelier de paysage du Midi Toulousain fondé en 2021 par le géographe jardinier François André Leclément. Il questionne *la relation des jardins aux territoires* par l'élaboration de dispositifs d'aménagement pour la transition écologique. L'activité de l'atelier est non commerciale. Elle se traduit par (i). la restauration du jardin de Sisyphe et (ii). une recherche-action interrogeant la *culture des écosystèmes*. FALC cultive du sol, de la matière grise, des légumes, du collectif, du chiendent, de la diversité au verger, des paysages libres, des entreprises, des territoires, des récits, etc. : le tout, en qualité d'***espaces de refondation du politique***. Comme d'autres, il milite pour la réintroduction d'une espèce marginalisée dans les milieux professionnels du paysage : le jardinier. Un jardinier au fait des écosystèmes.

« Le jardin en suspens de la place Ginestou » est une création littéraire originale initiée entre janvier et juin 2025 lors du projet « Jardins Reconquis » porté par le collectif HDFS à Finestret (Pyrénées-Orientales). Ce texte s'inscrit dans un cycle d'écriture que l'auteur consacre à l'exploration artistique de la fabrique du territoire par l'intervention paysagère.

FALC Simile Ecosystems
Atelier de paysage(s) libre(s) | Toulouse

contact@falcsimile-ecosystems.com